



OLIVIER FAUCHER

Ecrire une biographie d'un citoyen éminent, qui, par son talent ou son génie, a tracé un sillon lumineux parmi ses contemporains, est pour l'historien une tâche facile et agréable; les matériaux abondent, il ne s'agit que de faire un choix judicieux. Mais quand il s'agit de peindre la carrière d'un homme modeste et utile, dont la vie a été une longue suite de devoirs accomplis, sans fracas, mais avec persévérance, le plaisir se double d'un sentiment d'entière satisfaction, juste récompense de la justice rendue à l'exemple donné.

Tel est le cas pour l'utile citoyen dont nous allons retracer brièvement la carrière.

Né à Montréal, le 5 janvier 1844, à l'endroit même où se trouve aujourd'hui son superbe magasin de quincailleries, du mariage d'Olivier Faucher et de Catherine Picard.

Le jeune Faucher fréquenta l'école commerciale Doran d'abord, puis chez les Révérends Pères Jésuites, et, enfin, à l'Académie Archambault, dans laquelle il termina ses études. Armé d'un bagage littéraire et commercial suffisant, Monsieur Faucher débuta dans la vie comme commis dans la ferronnerie chez son père qui, en 1849, avait ouvert un superbe magasin à l'angle des rues Craig et St-Antoine. Après être demeuré quelque temps dans cette position, durant lesquelles il s'appliqua avec la ténacité que nous lui connaissons à acquérir les connaissances requises par cette branche de commerce et à remplir à la lettre les devoirs de sa position, son père reconnaissant son mérite et désirant le récompenser du dévouement qu'il avait montré par le passé, l'admit comme son associé, et en 1876, il devenait le seul propriétaire de la maison Faucher & Fils, qu'il dirige encore aujourd'hui. M. Faucher est aussi propriétaire d'une manufacture de machines agricoles à Laprairie qui est des plus prospères.

Il est incontestable aujourd'hui que cette maison, qui embrasse tous les articles de quincailleries et les fourni-

tures pour voitures, est une des plus solides de Montréal et l'une de celles qui font le plus gros chiffre d'affaires à Montréal. Or, de nos jours, la concurrence est si vive, que sans des aptitudes spéciales pour le commerce, sans l'intuition et l'étude constante des variations du marché, sans une intégrité au-dessus de tout reproche doublée de l'urbanité qui attire les chalands, nul ne saurait triompher d'une manière permanente.

Or, ce triomphe, M. Faucher l'a accompli. Non seulement il a augmenté le chiffre de ses affaires, mais il a aussi pu en retirer des profits qui lui ont permis de faire des placements considérables sur la propriété dans le quartier où il a passé toute sa vie.

Un homme de la popularité de M. Faucher et de sa valeur ne pouvait rester complètement étranger aux affaires publiques. En 1900, cédant aux vives sollicitations d'un grand nombre d'électeurs, il se laissa mettre en nomination pour le poste d'échevin pour le quartier St-Antoine-sud. L'entrée de M. Faucher au Conseil de ville de la grande métropole a été une grande acquisition pour les intérêts publics et particulièrement ceux du quartier St-Antoine.

Sa connaissance pratique des affaires, sa compétence indiscutable en font un des membres les plus actifs du Conseil, au grand profit de ses constituants, la majeure partie, des ouvriers.

L'espace nous manquant, nous ne pouvons pas énumérer ici ce que M. Faucher a fait dans l'intérêt général, mais le temps lui rendra justice.

M. Faucher fait partie du comité des finances. Il fait aussi partie de plusieurs sociétés, entre autres, la Société Générale de Colonisation et un des membres du bureau de direction de l'Hôpital Notre-Dame.

M. Fauché a épousé, en 1870, Mademoiselle Virginie Chartrand, femme charmante, qui reçoit avec une grâce qui rappelle les grands salons de Paris, dans la superbe demeure qu'il a fait construire rue Dorchester.

Nous invitons le public de nous rendre une visite afin de le convaincre sur les lieux sur la qualité de nos marchandises.	J. E. Bourdon Marchand- Cailleur 1520, Sainte-Catherine Montréal	Ouvrage fait à ordre garantie Assortiment complet de hardes faites.
--	--	---

BELL TEL. MAIN 4354

Fortunat Bourbonnière

AVOCAT

No. 97, rue Saint-Jacques

Edifice de la BANQUE D'HOCHÉLAGA
(Autrefois Banque du Peuple)

Résidence : 1198, rue Notre-Dame
(Près Visitation)

MONTREAL